

La baisse des prix du pétrole, une aubaine pour le secteur du transport

Le prix du baril poursuit sa chute, amorcée depuis un an, et se dirige vers les 60 dollars. De quoi permettre aux entreprises gourmandes en énergie, comme les compagnies aériennes, de dégager des marges bienvenues.



Le carburant représente 30 % des dépenses des compagnies aériennes. (Photo Laurent Grandguillot/REA)

Par [Alexandre Rousset](#)

Publié le 15 oct. 2025 à 09:30 Mis à jour le 15 oct. 2025 à 09:41

Le bonheur des uns fait le malheur des autres. Et inversement. En un an, le prix du baril de pétrole a perdu 10 dollars, en moyenne. Une tendance baissière qui met en difficulté les exploitants de l'or noir, mais qui rejaillit positivement sur d'autres pans de l'économie, et en premier lieu les transports.

C'est notamment le cas de l'aviation, pour qui [l'énergie représente environ 30 % des dépenses](#). Mais il va falloir patienter pour en tirer profit. « La plupart des compagnies aériennes achètent du kérosène à l'avance, à prix fixe. Il faut plusieurs mois de baisse pour qu'ils puissent renégocier et en tirer vraiment avantage », souligne Julien Joly, spécialiste transports chez Wavestone.

Des billets moins chers ?

De quoi faire fondre le prix des billets à moyen terme ? Pas forcément. Avec les incertitudes géopolitiques et [les tensions économiques mondiales](#), les compagnies se voient plus en fourmis qu'en cigales. « Ces entreprises vont jouer la prudence. Ces revenus supplémentaires vont surtout leur permettre d'investir ou de renforcer leur trésorerie. »

Arnaud Aymé, expert du sujet pour SIA Partners, abonde : « Les compagnies aériennes ne font pas des marges énormes. Leur priorité est de se consolider. Mais à long terme, certaines pourraient être tentées de baisser les prix pour augmenter leurs ventes face à la concurrence ».

Selon lui, l'évolution des cours du pétrole peut aussi influencer les investissements de ces compagnies : « Si elles estiment que les cours vont vite remonter, cela va les motiver à investir dans la [décarbonation](#). Par exemple, en achetant des avions plus récents, moins gourmands en kérosène. En revanche, si elles pensent que le pétrole va rester bas, elles seront moins disposées à le faire ».

La route, grande gagnante

Le transport maritime pourrait également en tirer profit, et faire payer moins cher ses clients. Mais pas de quoi révolutionner leur fonctionnement, souligne Didier Krick, associé chez KPMG : « Que les prix du pétrole explosent ou s'effondrent, ça n'a que peu d'impact sur le commerce maritime. La vraie inquiétude des armateurs, ce sont les tensions géopolitiques, notamment [les attaques des Houthis en mer Rouge](#) ».

Certains en tireront un avantage plus direct : les usagers de la route. Cela concerne les professionnels (routiers, livreurs, taxis...), mais aussi les simples automobilistes. « Le prix du carburant va permettre un gain de pouvoir d'achat des ménages », juge Arthur Souletie, associé Veltys, spécialiste énergie. Une donnée non négligeable, alors que la consommation [peine à repartir en France](#) ces derniers mois.

Autre conséquence envisageable : les chaînes d'approvisionnement, sous tension depuis plusieurs mois, pourraient retrouver des marges de manœuvre.

L'électricité pénalisé ?

En revanche, ce contexte baissier n'est pas une si bonne nouvelle pour le secteur automobile, qui peine à convertir les consommateurs à l'électrique. « Quand l'essence est bon marché, les acheteurs ont tendance à se tourner vers les moteurs thermiques, beaucoup moins cher. Ce qui peut freiner l'électrification du parc automobile, déjà très en retard en France. », indique Arthur Souletie. Et ceci alors que la part de voitures électriques achetées en France stagne [autour de 20 % des ventes de véhicules](#).

Le train pourrait aussi en pâtir. Avec des prix à la pompe avantageux, les consommateurs seront plus enclins à prendre la route plutôt que le rail. « Mais cela se ressentira seulement si les cours du pétrole restent bas sur le long terme, ce qui est loin d'être évident », tempère Arnaud Aymé.